

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
UNIVERSITE IBN KHALDOUN-TIARET-
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES
DEPARTEMENT DES LANGUES ETRANGERES



Thème:

**Le problème d'identification des adverbes dans la
production écrite. Cas de 1^{ère} année licence de français de
« l'université Ibn-Khaldoun 'Tiaret' »**

Mémoire de Master en Didactique des langues étrangères.

Présenté par :

Mlle. Haouar Meriem.

Mlle. Laribi Faiza.

Sous la direction de :

M. Benamara Mohamed.

Membres du jury :

Président : M. Mostefaoui Ahmed (MCA/ Université de Tiaret)

Rapporteur : M. Benamara Mohamed (MAA/Université de Tiaret)

Examineur : M. Issad Djamel (MCB/Université de Tiaret)

Année Universitaire : 2019/2020.

Remerciements :

Nos sincères remerciements vont en tout premier lieu à notre Dieu pour son courage bonté toute puissante pour la volonté, et la patience qu'il nous a donné durant toutes ces années d'études, et la force pour compléter ce travail à temps.

Nous exprimons nos profonds remerciements à notre directeur de recherche M. Benamara Mohamed pour son encouragement et son suivi et ses critiques constructives tout au long de ce travail, ses conseils précieux nous ont été de grande utilité pour l'achèvement de notre mémoire.

Nous exprimons nos vifs remerciement aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre travaux qu'ils trouvent ici la marque de notre grand respect.

Nous désirons aussi à remercier tous les enseignants et le staff administratif du département de lettres et langues et à leur tête le chef de département.

Enfin nous adressons nos sincères remerciements à toute personne qui a contribué, de près ou de loin de l'achèvement de ce travail.

Merci de tout cœur

Dédicaces

Nous dédions ce modeste travail à nos parents. Grâce à son grand amour, nous arriverons à finir notre mémoire à temps.

A cette occasion, nous voudrions bien adresser nos grands remerciements à ceux qui nous ont donné l'aide, le courage, le conseil, l'attention si bien que nous arrivons à terminer ce travail :

A nos sœurs et frères, auxquels nous exprimons toutes nos gratitude pour leur soutien dans les moments délicats.

A nos adorables amies ; pour son amour et pour l'amitié unique qui nous nous libérons de toutes les peines et les pressions.

*Et surtout à notre cher professeur **Bouacha** qui nous a donné des aides morales, matériels, et des prières. Il est le héros qui nous nous inspirons et nous motivons tout le temps afin de réaliser notre objectif.*

Nous souhaitons que dieu lui bénisse et que ce mémoire soit utile pour les autres chercheurs étudiants et les locuteurs qui apprennent le français.

Sommaire

Introduction générale.....	06
-----------------------------------	-----------

Première partie : cadre conceptuel et théorique de la recherche

Chapitre I : L’adverbe dans la langue français.

1. Définition de l’adverbe.....	13
2. La morphologie de l’adverbe.....	15
3. La syntaxe de l’adverbe.....	20
4. La sémantique de l’adverbe	25

Chapitre II : L’adverbe dans la production écrite.

1. Qu’est-ce que la production écrite ?.....	32
2. L’adverbe dans la phrase.....	33
3. Le rôle de l’adverbe dans un texte.....	36
4. Identifier l’adverbe dans la phrase	37
5. Aperçu historique sur la classification des adverbes.....	38

Deuxième partie : cadre méthodologique et pratique de la recherche

Chapitre III : Analyse et interprétation des copies des étudiants

1. Description du cadre méthodologique.....	47
2. Analyse et interprétation des résultats.....	49

Conclusion générale	54
----------------------------------	-----------

Références bibliographies.....	57
---------------------------------------	-----------

Table des matières.

Annexes.

Résumés.

Introduction Générale.

Introduction

Dans l'apprentissage du français langue étrangère, il existe des compétences à maîtriser : parler, écrire, lire et écouter. Toutes ces quatre compétences sont importantes mais dans notre recherche, la compétence d'écrire sera le centre d'objet de l'observation. L'activité de l'écriture est une activité que tout humain le fait tout le temps. Précisément pour les apprenants d'une langue étrangère, ils sont obligés d'écrire toujours pour que leur écriture s'améliore. Vu la complexité de l'écriture, il en existe souvent des erreurs grammaticales.

L'apprentissage d'une langue étrangère est en principe un processus d'étude d'une langue. En l'apprenant, il est indispensable de ne pas faire des erreurs. Voilà pourquoi la relation entre l'apprentissage du FLE et les erreurs est très étroite. Selon Corder « *tout le monde qui étudie une langue peut faire des erreurs* »¹.

Un apprenant de la 1ère année licence du français langue étrangère comme dans le cas de notre travail de recherche, qui arrive à acquérir dans un premier temps la compétence linguistique serait à la limite de la réussite en termes d'objectif pour la compréhension tout comme la production.

Il nous paraît méthodologique pour arriver à produire correctement en français langue étrangère pour un apprenant de maîtriser des règles syntaxiques, morphologiques qui sont des acquis indispensables dans le processus de l'enseignement/apprentissage des langues. D'aborder la notion des règles grammaticales suppose en premier la connaissance des règles qui combinent les mots et les hiérarchisent au sein de la phrase, et surtout les règles de l'identification de la classe des adverbes, puis savoir comment les mettre en relation entre eux à l'intérieure de la phrase.

Cela est d'une part chez l'enseignant sa responsabilité de remarquer les difficultés de la classification des classes de mots en particulier la classe des adverbes lors de la séance des travaux dirigés en classe du FLE; d'autre part, c'est aux apprenants de favoriser des efforts afin d'approprier les règles grammaticales avec lesquelles ils vont identifier les adverbes.

Avant toute recherche, il convient d'en préciser le plus finement possible les orientations et les limites. Notre recherche est partie d'une simple curiosité qui s'est transformée en un instrument nécessaire pour donner vie à ce travail.

¹Corder (1990 :62).

Introduction

Cependant, nous avons remarqué que les étudiants de la 1^{ère} année licence du FLE rencontrent des difficultés de classer les adverbes au niveau de leurs productions écrites.

Parlant de la présente observation, nous arrivons à poser la problématique suivante :

- « De quelle manière peut-on remédier les difficultés de la catégorisation des adverbes dans la production écrite chez les étudiants de la 1^{ère} année licence du FLE ? ».

De cette problématique en découlent deux questionnements de recherche :

- Quelles sont les difficultés et les problèmes que rencontre l'étudiant de la 1^{ère} année licence lors de l'identification des adverbes ?
- Quelle grammaire enseigner dans cette classe de langue ?

Ces questionnements vont nous permettre de proposer et confirmer l'existence de certains déficits qui peuvent entraver les étudiants de la 1^{ère} année licence dans le classement des adverbes. Ils commettent des erreurs aux concepts d'identification selon des critères de reconnaissances, d'ailleurs nous avons suggéré des remédiations aux réponses défailtantes de ces étudiants, et chercher comment réduire le taux de ces erreurs grammaticaux.

Aussi bien, nous mettons à la disposition de ces étudiants des outils, des approches plus appropriés qui servent à l'amélioration de l'apprentissage des notions de classifications des adverbes en langue française.

A cet effet, nous avons émis les hypothèses suivantes :

1. L'étudiant de la 1^{ère} année licence rencontrerait probablement différents déficits et difficultés dans la compréhension des règles de classifications et d'identification des adverbes dans les productions écrites, notamment ses fonctions et ses positions dans la phrase.

2. Nous supposons que les erreurs peuvent être la conséquence du manque de la pratique de la langue en général, ou peut-être c'est dû à la négligence des règles et des concepts d'identification.

3. Enseigner la grammaire traditionnelle pourrait être une issue qui sert à la mémoriser des règles et les utiliser correctement.

L'objectif de notre travail de recherche consiste initialement à cerner les différents déficits et difficultés récurrentes dans l'apprentissage des notions des règles d'identification des adverbes, rencontrés chez les étudiants de la 1^{ère} année licence du FLE, lesquels sont incapables

Introduction

de maîtriser la règle de classification parfaitement, dont ils ont beaucoup exposés à faire plusieurs erreurs.

Ainsi, nous insistons à aider les étudiants de la 1^{ère} année licence aux différents obstacles et échecs dans les cours d'identification des classes de mots afin d'intérioriser des modèles grammaticaux et des compétences nécessaires, qui participent à la compréhension des règles de classification des adverbes dans les productions écrites en FLE, et améliorer leurs niveaux à travers une création des techniques et des remédiations formelles aux erreurs de l'identification.

Nous tenterons de répondre à toutes ces questions en exposant d'abord toutes les connaissances nécessaires à l'élaboration de ce travail, nous étudierons les adverbes de la langue française.

Notre travail est réparti en deux grandes parties :

- **La première partie** composée de deux chapitres ; Cette partie sera consacrée à la définition des adverbes et leurs différentes formes et catégories, quant à leur classement, ainsi la règle de la formation des adverbes. Après nous présenterons les types d'adverbes et son porter dans la phrase.

- Dans le deuxième chapitre, nous définirons l'adverbe au sein de la phrase, puis nous résumerons les points de vue de différents chercheurs tels que Grevisse, Hamon et d'autre. Puis nous essaierons de donner des règles claires pour faciliter l'identification de cette classe.

- La deuxième partie qui se compose d'un seul chapitre consistera premièrement à la présentation du sujet et l'analyse du corpus ; en l'abordant par la description de notre expérimentation.

Nous présenterons directement l'analyse et le classement des résultats obtenus des copies d'examen des étudiants de la 1^{ère} année licence du FLE.

En conséquence nous clôturons notre travail de recherche avec une conclusion générale dans laquelle nous exposons les résultats de notre travail. Dans cette conclusion nous essaierons de faire comprendre l'efficacité de cette recherche qui nous a permis de confirmer nos hypothèses tout en essayant de proposer quelques remédiations et techniques pour confondre les problèmes de classifications des adverbes pour améliorer le niveau des étudiants dans le processus de la production écrite.

LA première partie :

Cadre conceptuel et
théorique de la recherche

Chapitre I :
L'adverbe dans la
langue française

Chapitre 1 :

Introduction :

Hervé-D. BECHADE disait : « La grammaire n'est pas seulement un ensemble des règles pour bien parler et bien écrire. C'est aussi et surtout la clef qui permet de comprendre comment fonctionne la langue humaine. » Il est donc important de connaître les parties de la langue afin de pouvoir l'analyser et la comprendre.

Les parties de discours constituent un aspect important de la langue enseignée .Elle aident non seulement à la formulation de phrases correctes, mais aident également le lecteur à comprendre ce qui se passe. Entant que base de la communication de l'analyse claire, la maitrise de ces classes est essentielle.

Le terme « parties de discours » est un quasi-synonyme de *nature* ou *classe grammaticales*. On peut donc se demander mais alors pourquoi cette *nouvelle* terminologie alors que l'ancienne « allait si bien ? ». Allons au-delà de cette objection :

Tout d'abord, en distinguant la terminologie pour l'enseignant et celle qui est destinée aux élèves : avec les élèves on peut continuer à utiliser le terme « nature » en face de « fonction » ; l'enseignant doit avoir éprouvé les limites de cette conceptualisation qui établit, une fois pour toutes, des listes de nature et qui attribue à chaque mot une nature. En outre, il est intéressant de noter que les programmes de 2007 utilisent un terme proche : «classe de mots ».

Ce qui est intéressant avec l'approche en « parties du discours » ou (dans une terminologie linguistique transposée) en « classe de mots » c'est justement l'idée de classement, de catégorisation qui sous-tend cette appellation et qui permet d'échapper à un étiquetage du type mot= nature. En effet, la liste des natures possibles n'est établie de manière définitive et absolue et les mots non pas de nature *a priori*, c'est le contexte qui permet de la définir. Nous allons maintenant développer ces deux points :

Quelle classification ?

L'histoire de la grammaire nous apprend que c'est depuis l'antiquité que l'on cherche à classer les mots. C'est entre le III^e siècle av. J.-C. -II^e siècle ap. J.-C. que va s'élaborer une classification qui est à l'origine des « natures » que l'on trouve dans la grammaire scolaire. La classification la plus connue est celle de Denys le Thrace, (fin du II^e siècle av. J.-C.) qui distingue 8 catégories : nom, verbe, participe, article, pronom, préposition, adverbe et conjonction. La grammaire latine va reprendre 7 de ces 8 classes et ajouter l'interjection.

Chapitre 1 :

Une absence remarquable dans ces deux classifications : celle de l'adjectif qui est alors considéré comme une sous-partie de la classe des noms. D'ailleurs dans le Littré on trouve sous l'entrée « nom », nom-substantif et nom-adjectif, montrant en cela que cette opposition qui nous semble « évidente » n'est que très récente.

La grammaire traditionnelle scolaire, qui s'est fixée au cours du XIX^{ème} siècle a retenu 9 parties du discours : le nom / l'article / l'adjectif / le pronom / le verbe / l'adverbe / la préposition / la conjonction / l'interjection.

Comment classer les mots ?

C'est moins la classification adoptée que le travail même de classification qui est intéressant sur le plan pédagogique. Le travail de l'enseignant sera donc d'amener les élèves à construire les catégories proposées ci-dessus. Pour cela on peut s'appuyer sur des critères :

- Morphologiques.
- Syntaxiques.
- Sémantiques.

Nous nous appliquerons à étudier une partie de la langue française, qui est l'adverbe.

1. Définition :

Les adverbes font partie des mots invariables avec les prépositions, les conjonctions et les interjections. Cette invariabilité fait que ces mots ne changent pas de forme selon leur emploi, c'est-à-dire ils ne s'accordent ni en genre ni en nombre.

Exemple : Il est vraiment fatigué. Vs. Elles sont vraiment fatiguées.

Les mots invariables jouent des rôles syntaxiques très divers mais les frontières entre eux sont parfois vagues ; par exemple, un adverbe peut devenir conjonction de coordination (Ainsi, tu as décidé de rester.) ou une préposition peut devenir adverbe (Je viendrai après). On doit mentionner aussi les mots qui par dérivation impropre sorte d'une classe grammaticale pour entrer dans une autre, comme par exemple un adjectif pouvant devenir adverbe (Elle chante faux.) ou un nom pouvant devenir interjection (Courage, mes chers!). Les mots invariables créent donc des classes mitoyennes et les transferts entre elles se font souvent.

Chapitre 1 :

« L'adverbe est un mot invariable que l'on joint à un verbe, à un adjectif ou à un autre adverbe, pour en modifier le sens: Il parle bien, Un homme très pauvre. Il écrit fort vite». ²Nous pouvons constater que dans la plupart des cas, l'adverbe équivaut à un complément de circonstance qui précise la signification du mot auquel il est joint ; en effet c'est un mot ou une expression fixe qui dit comment, quand, où, pourquoi, combien ou si l'action d'un verbe se fait. Il est donc évident que l'adverbe joue à l'égard du verbe le même rôle que l'adjectif qualificatif à l'égard du nom. Par ailleurs, c'est aussi Kristoffer Nyrop qui dit que « les adverbes servent à modifier le sens d'un verbe: il s'est défendu vaillamment, il l'a bien mérité ; d'un adjectif : il est peu aimable, votre bien dévoué ; d'un adverbe : il vit très modestement, il est bien plus riche que son frère ». ³Il faut néanmoins ajouter que l'adverbe peut modifier aussi une proposition entière: Heureusement, il n'a pas plu depuis trois jours. Grevisse parle aussi d'une modification des substantifs pris adjectivement, cela veut dire quand le nom est intimement lié au verbe et forme donc la locution verbale, celle-ci est modifiée par un adverbe comme plus, très, assez, trop, etc. (j'ai très peur, elle est très enfant).

L'adverbe peut assez bien modifier aussi les conjonctions ou locutions conjonctives ainsi que quelques prépositions ou locutions prépositives (Elle travaille tout le long de la journée), ce qui s'explique par leur origine commune.

En général, les adverbes se présentent sous une simple forme. Ils peuvent être en un seul mot (très, ici, toujours, tard) ou sous une forme composée de plusieurs mots (quelque part, à tout-tête, ne...pas), ce qu'on appelle une locution adverbiale. De point de vue morphologique, on distingue donc des adverbes simples et des locutions adverbiales.

Il est difficile de dire si les adverbes sont des mots lexicaux⁴ ou des mots grammaticaux⁵ En réalité, les adverbes sont moins nombreux que les noms, les adjectifs ou les verbes, mais pour des besoins de communication on peut créer beaucoup de nouveaux adverbes, surtout à l'aide de suffixe e-ment qui nous permet de composer des adverbes de presque tous les adjectifs.

² Grevisse, Maurice: Le bon usage, Éditions J. Duculot, S.A. Gembloux, Gembloux, 1969, p. 801

³ <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k24003c/f25.table>, Nyrop, Kristoffer (1858-1931): Grammaire historique.

⁴ Les mots de longueur variable (les noms, les verbes, ...)

⁵ Les mots le plus souvent très courts (les articles, les adjectifs non qualificatifs, les prépositions, ...)

Chapitre 1 :

2. La morphologie de l'adverbe :

2.1. Formation des adverbes :

Certains adverbes sont formés à partir du latin : bien, en, hier, là, loin, mal, mieux, ou, plus, quand, tard, tôt, très, mais, (bene, inde, heri, illac, longe, male, melius, ubi, plus, quando, tantum, tarde, tostum, trans, magis)

Certains adverbes ont été formés à l'époque romaine par juxtaposition de particules latines (préposition+adverbe) : avant, derrière, jamais, assez, arrière, dans, demain, etc (ab+ante, de+retro, jam+magis, ad+intus, de+mane, etc.)

Certains adverbes ont été formés par une dérivation ou une composition française.

• Dérivation / Suffixation :

Les se forment à l'aide du morphème adverbialisateur-ment en l'ajoutant au féminin de l'adjectif.

Exemple : vif→ vivement, doux→ doucement, positif→ positivement,

Délicat→ délicatement

Les adverbes en -ment sont à l'origine des mots composés, dans le latin, de la combinaison d'un adjectif féminin et de l'ablatif latin mente⁶ : lenta mente = dans un esprit lent. Peu à peu mente a perdu sa signification d'esprit et elle a pris celle de manière. Comme -ment vient de l'ablatif du no, féminin, il est évident pourquoi ce suffixe s'ajoute aux adjectifs à la forme féminine.

Comme la langue n'est pas tout à fait régulière, ils existent des cas particuliers pour former les adverbes en ment

- La forme féminine de l'adjectif est terminée dans la prononciation par une voyelle, il faut omettre l' [ə] muet dans l'adverbe et la formation se change.

Exemple : absolue [apsoly] absolument, polie [poli] poliment, carrée [kare] carrément.

La chute de l' [ə] féminin est dans plusieurs adverbes visible à travers l'accent circonflexe : assidument, congrument, crument, goulument, durement, continument, etc.

⁶ Lat. mens, mentis, f. = esprit

Chapitre 1 :

Dans certains cas, on hésite entre deux formes : gaiement- gaîment, nuement- nûment.

- Certains adverbes sont formés à l'aide d'une autre variante de suffixe adverbialisateur : -ément. On peut dire que c'est une analogie aux adverbes construits sur les bases de participes passés.

Exemple : énorme → énormément, profond → profondément, précis → précisément.

- Les adjectifs gentil et impuni forment des adverbes probablement par analogie : gentiment et impunément.
- Certains adverbes tombés en désuétude comme brièvement, grièvement (x gravement), journallement, sciemment, traitreusement, prodigalement sont dérivés des anciens adjectifs, éliminés de l'usage moderne.
- Aux adjectifs en -ant, -ent correspondent des adverbes terminés en -amment, -emment. Exemple : puissamment, savamment, évidemment, consciemment, prudemment, fréquemment, méchamment, nonchalamment, apparemment, violemment, bruyamment, vaillamment.

Trois exceptions existent : lentement, véhémentement, présentement où -ent appartient au radical.

- Le suffixe -ment s'ajoute dans les cas isolés aussi :
 - à des substantifs : diablement, vachement, nuitamment.
 - à des adjectifs indéfinis : tellement, mêmement.
 - à des adverbes : sciemment, quasiment, comment, quellement
 - à des participant présents : notamment, nommément, précipitamment
- Beaucoup d'adverbes ne peuvent pas être formés à l'aide du suffixe -ment, souvent pour des raisons de style, des raisons de sens ou d'euphonie. Ce sont par exemple des adjectifs de relation, des participes adjectivés (surtout ceux en -ant) et les adjectifs de couleurs (sauf ceux employés au sens moral : vertement (=vivement)). Il s'agit aussi de certains adjectifs comme fâché, vexé, concis, mobile, charmant, familial, possible, crédule, tremblant et autres qui n'ont pas donné naissance aux adverbe en -ment et qui exigent l'emploi d'une périphrase formée à l'aide de : de façon (d'une façon), de manière (d'une manière), d'un air, d'un ton, etc.⁷

⁷ Grevisse, Maurice: Le bon usage, Éditions J. Duculot, S.A. Gembloux, Gembloux, 1969

Chapitre 1 :

Pour compléter, il faut ajouter qu'il existe des adjectifs adverbialisés qui constituent des locutions avec les verbes comme parler (parler bas), chanter (chanter faux), sentir (sentir bon), couter (couter cher), partir (partir soudain), marcher (marcher vite), voir (voir clair), aller (aller droit), travailler (travailler dur), faire (faire exprès) et autres. La langue moderne crée de nombreuses locutions sur ce modèle : rouler américain, voter socialiste, etc.

Il arrive qu'un adjectif adverbialisé correspond à un adverbe en –ment, dans ce cas nous observons des oppositions tels que sens propre –sens figuré, sens physique –sens morale : parler bas –parler bassement, parler haut –parler hautement, parler fort – parler fortement, chanter juste – condamner justement, voir clair – voir clairement, frapper fort –frapper fortement, faire quelque chose exprès – défendre expressément, monter haut – apprécier hautement.

- **Composition :**

Dans le français contemporain, les éléments composants sont agglutinés en un seul mot (la composition est encore perceptible. En tout cas, la langue ne crée plus d'adverbes par composition, c'est donc un ensemble clos.

- Un adverbe + un adverbe.
Exemple : bientôt (bien+ tôt), aussitôt (aussi+ tôt)
- Une préposition+ un adverbe.
Exemple : dedans (de+ dans), depuis (de+ puis), dorénavant (d'ores+ en+ avant), dessus (de+ sus).
- Une préposition+ un adverbe substantivé
- Une préposition+ un nom
Exemple : debout (de+ bout), autour (au+ tour), davantage (d'+avantage)
- Une préposition + un adjectif
Exemple : partout (par+ tout)
- Un adjectif + un nom
Exemple : autrefois (autre +fois), longtemps (long +temps), toujours (tous +jours), beaucoup (beau+ coup)

Chapitre 1 :

Pour comparer un peu, on doit mentionner que les autres de l'œuvre *Éléments de grammaire française*⁸ parlent de la division des adverbes quant à leur formation de la manière suivante :

- a) Les adverbes non pourvus d'une marque caractéristique qui contiennent :
 - Des adverbes simples venus de latin (loin, mal, mieux, etc.)
 - Des adverbes lexicalisés de formation romane ou française (jamais, longtemps, souvent, etc.)
 - Des locutions adverbiales (en général, avant-hier, peu à peu, etc.)
 - Des adjectifs adverbialisés (clair, fort, haut, etc.)
- b) Les adverbes caractérisés de la marque –ment (clairement, hautement, quasiment, etc.)

En effet, leur division comporte tous les éléments déjà mentionnés au-dessus, mais dans un autre classement.

2.2. Les degrés des adverbes :

2.2.1. Degré de comparaison et superlatif :

Quand vous présentez un produit, vous pouvez dire qu'il est *bon* et *performant*. Vous pouvez aussi le décrire étant *très bon* et *extrêmement performant*. Vous utilisez alors des adverbes (très et extrêmement) pour donner une appréciation plus positive de votre produit. au lieu de dire il est *bien* adapté aux besoins des clients, vous pouvez dire qu'il est *mieux* adapté aux besoins des clients (que celui de la concurrence) ou même qu'il est *le mieux* adapté aux besoins des clients. Vous utilisez le comparatif et le superlatif de l'adverbe (bien) pour mesurer votre produit en valeur.

- Le comparatif permet d'établir une relation d'**égalité**, d'**infériorité** ou de **supériorité** entre deux termes. Le complément introduit par **que** n'est pas obligatoire.
- Le superlatif peut être **absolu** : dans ce cas, l'adverbe est précédé par un autre adverbe exprimant l'intensité (il travail **extrêmement** bien, **très** bien, **fort** bien). Il peut aussi être **relatif** : il indique le plus haut ou au le plus bas degré.

Degré de comparaison	Comparatif	Superlatif (relatif)
----------------------	------------	----------------------

⁸ Kacprzak, Alicja ; Sypnicki, Jozef : *Éléments de grammaire française* / sous la direction de Jozef Sypnicki. Wyd. Naukowe UAM, Poznań 2000.

Chapitre 1 :

		(forme : article défini « le »+ comparatif d'infériorité et de supériorité)
Egalité	Aussi...que	
Supériorité	Plus...que	le plus...de
infériorité	Moins...que	le moins...de

Exemples :

- Ce collaborateur travaille **vite**.
[Degré positif, sans comparaison]
- Ce collaborateur travaille **aussi vite que** son collègue.
[Degré d'égalité]
- Ce collaborateur travaille **plus vite que** son collègue.
[Degré de supériorité]
- Ce collaborateur travaille **moins vite que** son collègue.
[Degré d'infériorité]
- Ce collaborateur travaille **le plus/ le moins vite de** toute l'équipe.
[Superlatif vers le haut et vers le bas]

Remarque :

Si vous vous voulez intensifier le superlatif de supériorité (plus...que) ou d'infériorité (moins...que), vous pouvez placez des adverbes d'intensité tel que beaucoup, nettement, sensiblement, notablement avant la comparaison :

- Ce collaborateur travaille **beaucoup plus vite que** son collègue.
- Avec notre produit, votre linge sera **nettement plus blanc**.
- Appliquez notre crème, et votre peau sera **sensiblement plus douce**.

N.B :

Le comparatif de supériorité de **bien** est **mieux...que**.

- Ne dites pas « plus bien...que »

Chapitre 1 :

Superlatif : **le mieux**

Exemples :

- Ce collaborateur travaille bien
- Ce collaborateur travaille **mieux que** les autres.
- Heureusement, il n'est plus très malade. Il va **mieux**.
- C'est l'entreprise qui paie **le mieux** les collaborateurs.

Le comparatif de supériorité de **mal** et **plus mal...que**

- Dans le style soutenu, on trouve aussi la forme **pis...que**, mais elle est rarement utilisée
Superlatif **le plus mal**.

Exemples :

- Ce collaborateur travaille **mal**.
- Ce collaborateur travaille **plus mal que** les autres.

-Le comparatif de **beaucoup** est **autant...que** (égalité), **plus...que** (supériorité) et **moins...que** (infériorité)

>Ne dites pas « aussi beaucoup...que/ plus beaucoup...que/ moins beaucoup...que »

-Superlatif : **le plus/ le moins...que**.

Exemples :

- Je travaille **beaucoup**. [degré positif, sans comparaison]
- J'ai travaillé **autant que** toi [degré d'égalité]
- J'ai travaillé **plus que** toi. [degré de supériorité]
- J'ai travaillé **moins que** toi. [degré d'infériorité]
- J'ai travaillé **le plus** de toute l'équipe. [superlatif]

3. La syntaxe de l'adverbe :

3.1. Fonction des adverbes :

Les adverbes peuvent remplir différentes fonctions dans l'énoncé grâce à l'hétérogénéité de cette classe.

Chapitre 1 :

3.1.1. La fonction de prédicat :

Qu'il soit préposé ou postposé, nous parlons d'une proposition elliptique.

Exemple : « Malheureusement, il n'est pas venu. »

3.1.2. Certaines fonctions substantivales :

L'adverbe y devient pronom.

- a) Sujet : « Peu savent comment résoudre cette équation ».
- b) Attribut : « On en voit beaucoup qui sont sans abri ».
- c) Complément déterminatif : « La fille d'hier me plaît ».

3.1.3. Certaines fonctions de l'adjectif :

- a) Attribut : « Je la trouve bien ».
- b) Epithète : « C'est une dame très mal ».

3.1.4. La fonction du déterminant non spécifique du substantif :

Par exemple beaucoup de, assez de, trop de, un peu de, pas de, etc.

3.1.5. La fonction des éléments déterminants :

Les adverbes se rapportent à un terme précis tel qu'adjectif, verbe et adverbe, à un groupe de termes ou à une phrase.

Exemples :

« Il me semble plus bête qu'il ne l'est ».

« Ce n'est pas moi qui agis le plus froidement ».

« Parle tout doucement, s'il te plaît ».

« Il est beaucoup plus intelligent que tu penses ».

De façon plus générale :

- Quand les adverbes sont de circonstance, ils complètent le sens du verbe :

Exemples :

Chapitre 1 :

« Il fait tellement beau ». (Intensité)

« Cet enfant parle déjà très bien ». (Manière)

« Tu dépenses trop ». (Quantité)

« Elle est assise là-bas ». (Lieu)

« Je reviendra tard ». (Temps)

- Quand les adverbes sont d'opinion, ils modifient le sens de toute la phrase :

Exemples :

« Je ne veux pas le rencontre ». (Négation)

« Bien sur elle vient avec nous ». (Affirmation)

« Où on va maintenant ? ». (Interrogation)

3.2. La place de l'adverbe :

La place des adverbes correspond d'une part aux règles, d'autre part à l'usage, mais en général, on distingue leur place selon qu'ils fonctionnent avec une forme verbale simple ou composée, avec un adjectif ou un autre adverbe. La place de l'adverbe est assez variable et il est influencé par les intentions stylistiques ou expressives de l'autre. Les raisons de style sont par exemple équilibre, harmonie, mis en relief, rythme et autres. Les règles ne sont donc pas forcément utilisées et cela à cause de l'usage particulier et l'utilisation exceptionnelle que peut en faire l'autre.

3.2.1. L'adverbe déterminant un verbe :

L'adverbe se place d'ordinaire après le verbe à la forme simple.

Exemples : « Il pleut beaucoup », « On se connaît très bien ».

Mais les adverbes en, y, ne se place avant ces verbes, plus précisément entre le pronom sujet et le verbe, sauf l'impératif affirmation.

Exemple : « Je ne vois personne », « J'y vais seule », « On en parle toujours »

Chapitre 1 :

En ce qui concerne les adverbes de manière, de lieu ou de temps, leur place est indifférenciée.

Exemples : « Il va souvent en France. », « souvent, il va en France. », « Il va en France souvent. »

L'adverbe est postposé aussi quand le verbe est à la forme et il est déterminé par un adverbe de lieu ou de temps.

Exemple : « On ne peut pas trouver Pierre. On l'a cherché partout. »

Néanmoins, dans la langue écrite, on peut trouver des exceptions comme : « cette étude partout diffusée. »

Mais quand il s'agit des adverbes d'intensité, de quantité, de manière et parfois aussi des adverbes de temps, ils se placent entre l'auxiliaire et le participe passé ou le semi-auxiliaire et l'infinitif.

Exemples:

« J'ai toujours pensé à elle. », « Tu as bien fait. », « Je veux parfois pleurer. »

Pour insister, on les place après le verbe.

Exemple : « Il ne ronfle jamais. »

Cette règle n'est pas valide pour ne qui est toujours avant l'auxiliaire.

Exemple : « Je n'ai rien dit. »

Mais quelques adverbes de temps et de lieu se placent après le participe ou l'infinitif.

Exemples: « Il a couru là-bas. », « Je dois me lever tôt. »

4.2.2 L'adverbe déterminant, un adjectif ou un autre adverbe :

Il est d'habitude préposé.

Exemples : « Tu roules trop vite ! », « Cette pierre est presque indestructible. »

4.2.3 L'adverbe déterminant une locution verbale :

Il se place entre le verbe et le mot qui le complète.

Chapitre 1 :

Exemple : « Il a vraiment raison. »

4.2.4 L'adverbe déterminant une phrase :

Alors que l'adverbe de constituant est généralement placé après le verbe et avant l'adjectif et l'adverbe, la place de l'adverbe de phrase est plus libre. On peut distinguer :

- Les adverbes compléments circonstanciels :
 - **De temps** : « Nous partirons demain » / « Demain nous partirons »
 - **De lieu** : « Ailleurs, la vie est meilleure » / « La vie est meilleure ailleurs »
- Les adverbes non intégrés à la phrase :
 - **Les adverbes marqueurs d'une modalité** :

Des adverbes peuvent rendre compte de l'appréciation du locuteur sur l'énoncé.

Exemples : « Heureusement, elle est venue au rendez-vous » / « Elle conduira peut être ma voiture »

On rendre compte de la façon dont le locuteur envisage son énonciation.

Exemples : « Franchement, je pense qu'il ne viendra pas »

- **Les adverbes de liaison** :

-Dans l'organisation logique du discours : ainsi, effectivement...

-Dans l'organisation chronologique du discours : premièrement, deuxièmement, puis, ensuite, enfin...

- Les adverbes formant une proposition ou une proposition :

Nous retrouvons : oui, non, si.

Exemples : « -Iras-tu au mariage ? -Oui. »

« -Vous n'été pas heureuse ? -Si »

- Les adverbes interrogatifs et exclamatifs :

Tels que combien, comme, comment, que, quand, où, pourquoi,...

Chapitre 1 :

Exemples :- « Où vas-tu ? »

- « Comme je suis contente ! »
- « Que faites-vous ? »

4. La sémantique de l'adverbe :

Les livres de la grammaire diffèrent sur ce point. Comme la linguistique n'est pas une science exacte, il est évident que le classement des adverbes n'est pas facile.

Chaque linguiste a son propre point de vue sur la problématique, il doit tenir compte de toutes les nuances que peut lui offrir la langue et ainsi faire son choix en conséquence. Au final, certains adverbes peuvent appartenir à plusieurs catégories en même temps qui n'ont donc pas de limites fixes. Cela veut dire que selon l'acceptation, un adverbe peut appartenir tantôt à telle catégorie, tantôt à telle autre.

Exemple : « Venez ici » (Adverbe de lieu)

« D'ici en une semaine on va à la montagne. » (Adverbe de temps)

Donc, selon le sens, on peut distinguer sept groupes d'adverbes :

- a) Adverbes de manière.
- b) Adverbes de quantité (ou d'intensité).
- c) Adverbes de temps.
- d) Adverbes de lieu.
- e) Adverbes d'ordre et de rang.
- f) Adverbes d'affirmation, de négation et de doute.
- g) Adverbes de comparaison.

Parfois, on parle aussi d'adverbes d'interrogation, mais comme le précise Maurice Grevisse « ces mots ne sont que des adverbes de quantité, de manière, de lieu, etc. employés dans des phrases interrogatives... »⁹ Il ajoute que seule la formule « est-ce que ? » est utilisée uniquement comme interrogatif. En fait ces adverbes peuvent interroger simplement sur le procès en soi : Est-ce qu'il vient aussi ? Ou sur une circonstance de l'action indirecte : Comment vas-tu ? Quand le train part ?, etc.

⁹ Grevisse, Maurice, Le bon usage, Éditions J. Duculot, S.A. Gembloux, Gembloux, 1969, p. 770

Chapitre 1 :

Certains auteurs comme Maurice Grevisse, Albert Hamon, Hervé Bechade et autres, rangent les adverbes d'affirmation, de négation, de doute (et éventuellement d'interrogation) sous une rubrique d'adverbes d'opinion tandis que les adverbes de manière, de temps, de lieu et de quantité s'appellent communément adverbes de circonstance.

De plus, certains grammairiens placent parfois dans une catégorie spéciale les adverbes qui marquent la comparaison. Les expressions adverbiales comme de plus, y compris peuvent être rangées dans une catégorie toute particulière, marquent l'addition, l'inclusion.

4.1.Types d'adverbes :

4.1.1. Adverbes de manière ou de qualité :

En général il permet de répondre à la question « comment ? ». Est un nom invariable qui indique comment se déroule l'action, ou exprime la manière dont les choses se font. Il ne s'accorde ni au féminin ni au pluriel.

Exemple : elle parle **vite** / elle parle **rapidement**.

- Quelques adverbes de manière : (mieux, mal, vite, presque, à nouveau, bien, aussi...
- Adverbes en **ment** : (heureusement, calmement, lentement, fortement.)

4.1.2. Adverbes de quantité :

Ce sont ceux qui modifient par une idée de quantité, soit physique, soit morale. Ils peuvent énoncer l'une et l'autre de ces deux sortes de quantités, en trois manières : par estimation précise, par comparaison, et par extension, ce qui les partage en trois ordres :

- Ceux du premier ordre sont : (assez, trop, peu, beaucoup, bien, fort, très, tout, au plus, au moins).

- Ceux du second ordre sont : (plus, moins, aussi, autant).

- Ceux du troisième sont tout propres à modifier les verbes, les adjectifs, les adverbes de manières, et quelques-uns de lieu. Il n'y'a d'exception dans cette usage que pour (très, quelque, si, aussi, tout, d'avantage, du moins, au plus, au moins). Dans cette classe : (très, quelque, aussi, tout) ne modifient que les adjectifs, les participes et les adverbes.

(D'avantage, du moins, au plus, au moins) ne modifient que les verbes. Et (tout-à-fait) ne peut modifier que les participes.

- Quelques adverbes de quantité : (beaucoup, assez, combien, encore, fort, moins, tant, tout, très...)

Chapitre 1 :

- Locution adverbiales (au moins, à peu près, du moins, tout d'un, de plus...)

4.1.3. Adverbes de temps :

Mots invariables expriment ou indiquent des rapports de temps (durée / chronologie).

Par lesquels on répond à la question (quand ?)

- Quelques adverbes de temps : (enfin, hier, tantôt, autrefois, demain, déjà, depuis, parfois)
- Locution adverbiales : (à l'instant, dès demain, dans peu, plus tôt, après demain, d'abord, fort tard)

Exemples : Elles sont venues **hier**.

Ils partiront **demain**.

Ils ne s'accordent ni au féminin ni au pluriel.

4.1.4. Adverbes de lieux :

Correspondent des questions sur des données locales (où ?). Mots invariables qui appartiennent à toutes sortes de lieux ; ils indiquent le lieu où se déroule l'action.

- Quelques adverbes de lieu : (à côtés, ailleurs, à l'intérieur, là-bas, dessus, dedans, quelque part, en face...)

Exemples: les invités ont voulu nous attendre **à l'intérieur**.

Je m'assois **devant** la télé.

4.1.5. Adverbes d'ordre et de rang :

Sont des adverbes qui servent à exprimer la manière dont les choses sont arrangées les une à l'égard des autres, ils ont deux branches, les un regardent l'ordre numérale, tel que : (premièrement, secondement, etc.); et les autres regardent le simple arrangement respectif, tel que : (d'abord, après, devant, auparavant, ensuite, etc.)

Exemples :

- Il faut **premièrement** faire son devoir ; **secondement**, il ne faut prendre que des plaisirs permis.

Chapitre 1 :

- Les yeux admirent **d'abord** la beauté ; **ensuite** les sens la désirent ; le cœur s'y livre **après**.

Quelques adverbes de rangs et d'ordre :

Adverbes	Après, avant, devant, enfin, auparavant
Locutions adverbiales	A la fin, à la fois, à l'avance, d'abord, de suite, ci-après...

4.1.6. Les adverbes d'affirmation, de négation et de doute :

Quelques grammairiens ne mettent point au rang des adverbes, les mots qui expriment l'affirmation, la négation et le doute. Les uns les classent parmi les conjonctions, les autres les nomment des particules, mais peu importe que ses mots soient adverbes, conjonctions, particules. L'essentielle est de savoir les employer.

Adverbes d'affirmation :

Adverbes	Assurément, certainement, certes, oui
Locutions adverbiales	D'abord oui, sans doute

Adverbes de négation :

Adverbes	Ne...pas, ne...point, ne...jamais, ne...rien, nullement, pas, non
Locutions adverbiales	Point de tout

Il n'y a qu'un seul adverbe de doute : peut-être

4.1.7. Les adverbes de comparaisons :

Sont des adverbes qui marquent comparaison ou différence de degré dans les personnes ou les choses, sont : (comme, de même, ainsi, plus, moins, mieux, pis, très, presque, à peu-pris, quasi...)

Comme une chose peut être ou égale, ou supérieure, ou inférieure à une autre en qualité ou en quantité, il y a trois sortes de comparaisons ou degrés de significations :

- La comparaison d'égalité exprimée par les adverbes : comme, de même, ainsi, autant, aussi...etc.
- La comparaison de supériorité exprimée par les adverbes : plus, d'avantage, pis, mieux, de mieux en mieux... etc.

Chapitre 1 :

- La comparaison d'infériorité exprimée par les adverbes : moins, presque, à peu-pris, quasi... etc.

Quelques adverbes de comparaison :

Adverbes	Ainsi, aussi, autant, comme, d'avantage, mieux
Locutions adverbiales	A l'envie à, à qui mieux

Il existe une œuvre où le classement est pris d'un autre point de vue. Lean Dubois et René Legane, auteurs de La Nouvelle Grammaire du français, ont classifié des adverbes de la manière suivante :

1. Les adverbes de manière, de lieu, de temps.
2. Les adverbes de quantité et de négation.
3. Les adverbes d'opinion et les modalisateurs.
4. Les adverbes de liaison et de coordination.

D'après Dubois et Legane, les modalisateurs « indiquent un jugement de celui qui parle sur ce qu'il dit »¹⁰ et dans l'énoncé ce sont par exemple des adverbes comme peut-être, vraisemblablement, assurément, etc. Ils expriment soit une réserve : « Je viendrai probablement demain. »¹¹ Soit une insistance sur la vérité de ce qu'il dit : « Ces calculs sont certainement exacts. »¹²

Quant au point 4, les adverbes de liaison et de coordination sont selon Dubois et Legane tels adverbes qui marquent une liaison ou un enchaînement entre plusieurs énoncés (comme des conjonctions de coordination). Ce lien a un caractère temporel ou logique et il s'agit des adverbes tels que : ensuite, puis, en effet, aussi, ainsi. Ces adverbes se placent au début d'une phrase qu'ils relient à ce qui précède, mais pas toujours à la première place.

Exemple : « Fais tes devoirs, puis tu peux regarder la télévision. »

5. Conclusion :

Il est important, voire nécessaire, d'approfondir nos connaissances sur l'adverbe, sa formation, ses fonctions, ses classifications et sa place dans la phrase afin de pouvoir l'extraire du corpus, le classer et enfin l'étudier. Dans notre travail, nous nous intéresserons en premier lieu aux adverbes en général, puis plus précisément à son identification dans les textes des apprenants et les difficultés qu'ils rencontrent.

¹⁰ Dubois, J., Legane, R.: La Nouvelle Grammaire du français, Larousse, Paris, 1995, p. 133.

¹¹ Ibid.

¹² Ibid.

Chapitre 1 :

Nous allons désormais passer au deuxième chapitre consacré à la portée des adverbes dans la phrase et leurs identifications dans les productions écrites ; en basant sur les points de vue des linguistes.

Chapitre II:
L'adverbe dans la
production écrite

Chapitre 2 :

« Ce n'est pas parce que dans les objets ça sert à la même chose/que dans la langue français ça fait partie de la même catégorie » (Elias)

Introduction :

« La grammaire au sens où nous l'entendons joue un rôle partout en classe de langue, puisqu'elle renvoie à la construction de toute énoncé. Ce n'est donc pas « un outil linguistique » parmi d'autres. »¹³

L'enseignement de la grammaire est donc indispensable et essentielle dans l'apprentissage du FLE puisqu'il est important de respecter les normes d'une langue pour bien communiquer et se faire comprendre.

La grammaire a pour objectif d'acquérir une pratique d'une langue et de maîtriser ses règles, car elle est considérée comme le pivot de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère.

Les connaissances en vocabulaire, en orthographe, et surtout en grammaire contribuent à une lecture plus sûre, à une écriture plus juste. Ces connaissances s'acquièrent par des activités spécifiques ; parmi ces activités la production écrite, qui a pour objectif partiel d'amener l'apprenant à produire un texte en fonction d'une situation de communication et comme un objectif global, la production écrite cherche à aider l'apprenant à maîtriser la compétence de l'écrit. Pendant la réalisation de cet exercice de l'écrit, l'apprenant fait des erreurs différentes, et surtout grammaticales.

Du point de vue des apprenants, l'identification d'une catégorie lexicale au plan sémantique semble d'autant plus délicate que cela leur demande de faire la part entre la chose et le mot qui la représente, donc de bien comprendre l'attitude réflexive que nécessite l'analyse de la langue.

Sachant que chaque catégorie pose des problèmes spécifiques, et que dans notre travail de recherche c'est le cas des adverbes. Nous commencerons par rappeler la place de l'adverbe dans la phrase et son rôle lexicale, mettant l'accent sur le problème d'identification, de classification et même d'emploi des adverbes chez les apprenants de la langue française.

¹³ Marie Eve (2009: 60).

Chapitre 2 :

1. Qu'est-ce que la production écrite ?

La production écrite n'est pas une simple transcription, ne consiste pas en la juxtaposition de phrases bien formées, n'est pas une activité subsidiaire à la lecture. En fait, elle n'est pas une activité aussi simple et son enseignement/apprentissage en contexte scolaire demeure relativement complexe : elle implique non seulement des savoirs mais aussi des savoir-faire.

Dans le domaine des langues étrangères, essentiellement depuis l'émergence de l'approche communicative, la production se présente, au même statut que le savoir-écrire en langue maternelle, comme une activité de construction de sens et vise à l'acquisition chez les apprenants de la capacité à produire divers types de textes répondants à des intentions de communication : ils écrivent pour être lus. A ce propos Thao écrit que « Les apprenants ne composent pas des textes pour que l'enseignant puisse corriger leurs fautes. » mais que la production écrite « est une activité qui a un but et un sens : les apprenants écrivent pour communiquer avec un (ou des) lecteur(s)... ». Donc, il s'agit d'apprendre vraiment à communiquer.

L'apprenant est donc amené à former et à exprimer ses idées, ses sentiments pour les communiquer à d'autres et donc à actualiser une compétence de communication écrite qui se définit comme étant « une capacité à produire des discours écrits bien formés y compris dans leur organisation matérielle, appropriés à des situations particulières diversifiées. »

Cette compétence fait intervenir cinq niveaux de compétence¹⁴ (ou composantes) à des degrés divers de la production :

- Une compétence linguistique : compétence grammaticale (morphologie, syntaxe), compétence lexicale ;
- Une compétence référentielle : « connaissances des domaines d'expérience et des objets du monde »¹⁵
- Une compétence socioculturelle : « connaissance et appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, connaissance de l'histoire culturelle »¹⁶
- Une compétence cognitive.

¹⁴ Albert (1998, p.60-61).

¹⁵ Moirand, 1982.

¹⁶ Ibid.

Chapitre 2 :

- Une compétence discursive.

L'écrit joue un rôle important dans l'enseignement/apprentissage du FLE, étant donné que cette activité constitue un des domaines de recherches en didactique de cette langue. En réalité, les étudiants de langue française affrontent souvent des situations de l'écriture en classe de langue. Les activités de production écrite universitaire s'effectuent d'une façon variée : une petite composition, un compte rendu, une lettre, une épreuve écrite, un examen...

2. L'adverbe dans la phrase :

En français, l'adverbe est un mot qui est né du désir d'abrégé son propos (c'est-à-dire de moins parler, d'utiliser, par exemple, une préposition (avec) et un nom (sagesse), mais un adverbe permet de dire la même chose en un seul mot (sagement). De très nombreux adverbes sont le résultat de cette volonté d'abrégé : *naguère* vient de *n'a guère* (il n'y a guère de temps) ; *longtemps* vient de *long temps* (il y a un long temps).

A. Contexte :

On distingue l'adverbe *de mot* et l'adverbe *de phrase*.

Le premier se joint à un autre mot, avec une place fixe, le plus souvent devant lui (sauf pour le verbe) : il se joint surtout à un verbe, un adjectif, un autre adverbe : il parle *bien/ très* beau/ *très* lentement ; mais aussi quelquefois à des mots de liaison, comme une préposition, une conjonction de subordination : *bien* avant la nuit/*bien* avant que la nuit tombe ; certains adverbes s'ajoutent à une conjonction de coordination, toujours derrière elle : et *ensuite/ou alors/* mais *encore* ; à un introducteur : voici *déjà* la nuit ; à un mot phrase : oui *certes /merci bien* ; on peut pratiquement dire qu'il se joint à n'importe quelle autre partie du discours, sauf en principe au nom, mais on trouve au moins un adverbe qui peut précéder le syntagme nominal dans certaines fonctions, le sujet particulièrement : même mon frère, même Paul était absent.

L'adverbe peut être aussi, et c'est fréquent, adverbe de phrase. Quand on dit qu'il se joint à un verbe ou à un verbe ou un introducteur de sens verbal, c'est plutôt à la phrase entière qu'il s'ajoute la plupart du temps, et d'autant plus nettement qu'il est mobile, ce qui est la caractéristique d'un complément de phrase, une exception est pourtant à relever : la négation est un adverbe de phrase, mais n'est pas mobile, sans doute en raison de sa forme corrélatrice qui la place de part et d'autre du verbe : il *ne* rit *jamais*.

Certains adverbes peuvent, ou doivent être suivis d'une expansion, d'un complément de l'adverbe : Conformément à notre décision,...parallèlement à cette action...

Chapitre 2 :

Certains adverbes jouent un rôle de coordonnants, particulièrement dans l'articulation logique : pourtant, néanmoins, en outre... Ils restent adverbes dans la mesure où ils n'ont pas une place fixe.

B. Syntaxe :

En principe, l'adverbe n'assume pas une fonction essentielle. Il est supprimable. Il assume une fonction de type profondément sémantique, telle une fonction circonstancielle pour un adverbe de phrase. On ne peut pas définir précisément de fonction (cataloguée) pour un adverbe de mot.

Certains adverbes sont pourtant difficilement supprimables, sous peine de modification importante du message ; ceux qui sont intégrés sémantiquement au groupe verbal ne le sont pas du tout : vouloir bien (=accepter). Il y a en effet des fonctions adverbiales essentielles : dans il chante faux, l'adverbe ne paraît pas vraiment supprimable ; certes il chante est correct, mais le prédicat comporte plus l'idée de la fausseté que l'idée de chant.

C. Sémantique :

Les aspects sémantiques de l'adverbe sont multiples. L'adverbe a surtout pour rôle de modifier sémantiquement à autre élément.

On trouve pour les adverbes de phrases les circonstances de base comme le temps (hier, aujourd'hui, demain, tout à l'heure...), le lieu (ici, là, ça, et là...), la manière (vite, doucement,...), l'opposition (pourtant, cependant, néanmoins)... Certaines circonstances ne sont pas adverbialisées parce qu'elles correspondent à une réalité ou à un fait précis, exprimé sous forme phrastique, ou nominale.

3. La place de l'adverbe :

L'adverbe est généralement placé derrière le verbe qu'il complète, si celui-ci n'est pas conjugué à un temps composé.

Exemple : *Hier*, Annabelle est allée dans un magasin de sport pour acheter une raquette de tennis. Il y avait *réellement beaucoup* de choix et comme elle *n'y* connaissait *pas vraiment* grand-chose, elle a demandé conseil au vendeur.

Le vendeur proposa de lui montrer *tranquillement* plusieurs modèles. Annabelle pensait qu'il serait *surement* facile de choisir. Elle préférerait *certainement* une raquette à une autre. Mais au départ elle n'arrivait pas à se décider. *Finalement*, elle a *bien* testé une raquette. Elle avait *assez* fait de tests et l'acheta.

Avec ses amis, ils pourront jouer *ensemble*.

Chapitre 2 :

❖ Où se placer l'adverbe ?

- Lorsque le verbe est conjugué à un temps composé, on place les adverbes courts (bien, mal, ...), les adverbes de manière et de mesure (beaucoup, trop, assez,...) ainsi que certains adverbes de temps (souvent, toujours, trop, quelque fois, ...) devant le participe passé.

Exemple : Elle a bien testé une raquette.

- Les adverbes qui complètent une phrase entière pour en préciser le cadre spatio-temporel sont le plus souvent placés en début ou en fin de phrase, rarement au milieu de celle-ci.

Exemple : Hier, elle est allée dans un magasin de sport.

Elle est allée dans un magasin de sport hier.

(Plus rarement : Elle est allée hier dans un magasin de sport.)

- Lorsqu'un adverbe est placé devant le verbe dans une phrase affirmative, il se retrouve généralement derrière le second élément de la négation à la forme négative, sauf lorsqu'il s'agit des adverbes *certainement, généralement, peut-être, probablement, sans doute*.

Exemple :

Elle a bien testé la raquette.

→Elle n'a pas bien testé la raquette.

Elle a probablement testé la raquette.

→Elle n'a probablement pas testé la raquette.

Attention ! L'adverbe vraiment peut être placé devant ou derrière le second élément de la négation mais cela change le sens de la phrase.

Exemple :

Elle n'y connaissait pas vraiment grand-chose.

Elle n'y connaissait vraiment pas grand-chose.

- Les adverbes se rapportant à un verbe à l'infinitif sont placés derrière celui-ci.

Exemple :

Le vendeur proposa de lui montrer tranquillement plusieurs modèles.

- Les adverbes qui se rapportent à un adjectif ou à un autre adverbe sont placés devant ceux-ci.

Exemple :

Chapitre 2 :

Il y avait réellement beaucoup de choix.

- Ensemble est toujours placé derrière le verbe.

Exemple :

Ils jouent ensemble au tennis.

- *Surement* et *certainement* ne peuvent jamais être en tête de phrase.

Exemple :

Il serait surement facile de choisir.

~~Surement il serait facile de choisir.~~

Elle préférerait certainement une raquette.

~~Certainement elle préférerait une raquette.~~

- Il se pourrait qu'il y ait ambiguïté avec certains adverbes, comme *naturellement*, lorsque ceux-ci peuvent remplir le rôle d'adverbe ou d'adverbe de phrase : « il parle *naturellement* » peut signifier : il parle d'une manière naturelle (adverbe qualificatif), ou : il parle, c'est évident (adverbe de phrase).

Mais cette ambiguïté ne se réalise que très rarement car intonation et débit interviennent pour discriminer les deux rôles.

4. Le rôle de l'adverbe dans un texte :

1. Les organisateurs textuels.
2. Les adverbes de reprise.
3. Les marqueurs de modalité.

a) Les organisateurs textuels :

Certains adverbes permettent d'indiquer l'enchaînement des idées et les transitions entre les grandes parties du texte.

Exemple :

Ainsi, aussi, bientôt, cependant, d'abord, deuxièmement, donc, également, ensuite, finalement, néanmoins, non seulement, précédemment, premièrement, puis, toutefois, etc.

b) Les adverbes de reprise :

Chapitre 2 :

a) Certains musées proposent des activités de découverte. *Là*, on peut faire des ateliers de costumes et d'expérimentation.

b) Certains musées proposent des activités de découverte. On peut *Y* faire des ateliers de costumes et d'expérimentation.

c) Les marques de modalité :

Finalement, *d'autre adverb*es reflètent l'opinion de l'énonciateur et participent ainsi à *la modalisation du discours*.

Certains adverb

es indiquent que l'énoncé est *une probabilité ou une certitude*. C'est le cas des adverbes suivants : certainement, évidemment, manifestement, possiblement.

Exemple :

a) Vous avez *manifestement* oublié de lire le manuel.

b) Il a *apparemment* oublié de t'en parler.

D'autres adverb

es indiquent au lecteur *le jugement de l'auteur ou son appréciation*. C'est le cas des adverbes suivants : amicalement, bizarrement, étrangement, idéalement, malheureusement, sincèrement.

Exemple :

a) *Idéalement*, j'aimerais que vous retourniez le coupon-réponse d'ici la semaine prochaine.

b) J'aurais aimé le joindre mais, *étrangement*, il ne se trouvait pas au bureau.

5. Identifier l'adverbe dans la phrase :

La classe des adverb

es est une classe très vaste. On y range tous les mots ou expression invariables qui ne sont ni des prépositions (à, de, par, pour, sur...) ni des conjonctions (mais, ou, et, donc...que, parce que, alors, que...) ni des interjections (eh ! oh ! hélas !, etc....).

- Pour identifier un adverbe, on peut utiliser le test de substitution.

Prenons une phrase dans laquelle nous savons que naturellement est un adverbe :

Elle parle *naturellement*

Là où nous avons un adverbe, nous n'aurons rien d'autre qu'un adverbe :

Elle parle *trop* ; Elle parle *beaucoup* ; Elle parle *fort* ; Elle parle *énormément* ; Elle parle *peu* ; Elle parle *peu à peu* ; Elle parle *à merveille*...

- Pour identifier les adverb

es dans une phrase, il faut d'abord repérer les mots qui ne s'accordent pas (les mots invariables). Parmi ces mots, ceux qui peuvent être effacés sont des adverbes.

Chapitre 2 :

Exemple :

- Il semble vraiment concerner *par* cet avis.
 1. On cible les mots qui sont invariables dans la phrase : vraiment et par.
 2. On enlève chacun à leur tour ces mots (vraiment, par) afin de savoir lequel peut être enlevé sans rendre la phrase asyntaxique.
- Semble vraiment concerné X cet avis.

Le mot *par* n'est pas l'adverbe puisqu'il ne peut pas être enlevé de la phrase.

- Il semble X concerné par cet avis.

Le mot *vraiment* est l'adverbe puisqu'il peut être enlevé sans rendre la phrase incorrecte sur le plan syntaxique.

On remarque la grande variété des adverbes. Certains sont des adjectifs employés comme adverbes (fort) ; d'autres sont des expressions de plusieurs mots (peu à peu), d'autres sont composés d'une préposition suivie d'un nom (à merveille)...

6. Bref historique sur la classification des adverbes :

L'adverbe a suscité et suscite un intérêt constant auprès des grammairiens et des linguistes. Au cours de ces dernières décennies, bon nombre d'études sur les adverbes du français ont été menées dans le cadre d'ouvrages généraux ou de travaux ponctuels à propos de certains groupes d'adverbes ou d'adverbes concrets. Nolke (1990b) donne un aperçu des principales études publiées jusqu'à ce jour. Citons aussi entre autre, parmi les ouvrages parus depuis, les livres de Guimier (1996), Molinier et Levrier (2000) ou des études comme Cervoni (1990) pour le français. L'adverbe constitue une classe très hétérogène, et de ce fait, provoque une grande disparité d'opinions tant pour ce qui est sa définition que des classements proposés. La plupart des auteurs s'accordent pour souligner que les limites de cette catégorie sont floues. Elle accueille souvent tous les mots qui ne rentrent pas naturellement dans l'un ou l'autre des parties du discours traditionnelles, Bosque (1996 :26) la considère la classe fourre-tout.

POTTIER (1962 :53).

Il semble que l'on ait mis dans les grammaires sous la rubrique « adverbes » tous les mots dont on ne savait que faire. La liste n'en est jamais close, et on n'en donne pas de définition intégrante.

Chapitre 2 :

CERVEL (1977 :251).

« La catégorie de l’adverbe » devient peu à peu la classe poubelle, celle où l’on relègue les invariables que l’on ne sait plus où caser.

MOLINIER et LEVRIER (2000 :23).

Un adverbe est un mot invariable (...) qui n’est ni une préposition, ni une conjonction, ni une interjection. Les adverbes forment donc une classe résiduelle, limitée par chacune de ces dernières classes et partageant avec elles l’invariabilité. L’appartenance de tel ou tel élément à la classe des adverbes ou à l’une des classes limitrophes peut avoir été fixée par la tradition grammaticale, mais relever largement de l’arbitraire.

TESNIERE (1959 :184).

En dépit de l’intervention inopportune des grammairiens, qui n’ont réussi qu’à jeter la confusion et le désordre là où tout était clair et ordonné, il apparaît avec netteté que l’adverbe, loin d’être toujours invariable par définition comme en latin, peut très bien varier et s’accorder avec son régissant adjectif, comme parfois en français.

Nombreux sont les grammairiens et les linguistes qui ont proposé des classifications des adverbes. L’aperçu rapide que nous donnons de ces recherches ne saurait être exhaustif : nous devons nous contenter d’en tracer les grandes lignes et de renvoyer le lecteur intéressé aux travaux cités ainsi qu’à la bibliographie générale de ce volume pour plus amples informations.

On peut parler de trois générations de classification : une première « intuitiviste », une deuxième qui est le résultat d’études d’aspects particuliers, et une troisième qui se fonde sur de véritables tests.

1. Première génération

On trouve le premier type de classification chez les grammairiens traditionnels tels que Grevisse¹⁷. Ces classifications diffèrent sensiblement entre elles, même celles de Grevisse, qui divergent beaucoup d’une édition à l’autre. Cet état de choses s’explique sans doute par le fait que, le plus souvent, les critères appliqués ne sont qu’implicites. On peut néanmoins trouver

¹⁷L’étude des adverbes a cependant attiré l’attention d’auteurs beaucoup plus anciens. Mentionnons comme curiosité Bastin (1896) qui présente des analyses des « adverbes de manière, d’affirmation et de négation ».

Chapitre 2 :

passablement de remarques ponctuelles et pertinentes chez ces grammairiens, ce qui est notamment vrai du travail style traditionnel le plus important : celui Iah Hansen (1982). Cet auteur a consacré son ouvrage à une étude de ce qu'elle appelle les « adverbess prédicatifs » dont la fonction primaire est d' « exprimer un jugement porté sur un thème »¹⁸

2. Deuxième génération :

Dans une certaine mesure la différence entre la première et la deuxième génération réside dans une prise de conscience des critères. A cette étape, on se contente pourtant de considérer un nombre de propriétés fort limité telles que la comptabilité avec le verbe, l'influence sur les aspects verbaux, etc. Quelques travaux de cette génération se distinguent par leur richesse en observations judicieuses et par leur impact sur l'évolution de nos connaissances.

2.1. Nilsson-Ehle :

L'œuvre de Hans Nilsson-Ehle (1941) constitue une remarquable contribution à cette veine de recherches. Elle est devenue un grand classique, et, elle reste une riche source d'inspiration,

1. L'étude des adverbess a cependant attiré l'attention d'auteurs beaucoup plus anciens. Mentionnons comme curiosité Bastin (1896) qui présente des analyses des « adverbess de manière, d'affirmation et de négation ».

2. Pour un aperçu d'autres travaux traditionnels, voir Naegeli-Frutschli (1987 :7-13). Malgré l'allure peu formelle de ses critères. Il faut préciser que Nilsson-Ehle ne s'occupe que des adverbess de constituant. Pour leur classification il se sert de deux principes hiérarchisés : d'abord il classe les adverbess selon leur fonction, puis il les subdivise d'après leur valeur sémantique.

2.2. Les adverbess de temps

Un certain nombre d'auteurs travaillant sur le temps et l'espace ont proposé des classifications –souvent très détaillées- des adverbess de temps. Pour le français le travail classique est celui d'Arne Klum datant de 1961, mais ce sujet a été repris à maintes reprises.

¹⁸ Pour un aperçu d'autres travaux traditionnels, voir Naegeli-Frutschli (1987 : 7-13).

Chapitre 2 :

On peut mentionner notamment l'œuvre de Co Vet (1980) qui a fait date dans ce domaine de recherches.

2.3. Ernest

Gerhard Ernst examine dans son excellent petit article de 1977 le caractère polyfonctionnel de certains adverbes. En s'appuyant sur toute une gamme de critères (syntaxique, distributionnels, sémantique et même stylistique), il montre que l'on peut isoler une classe fonctionnelle qu'il appelle d'après Dubois (1967), les « modalisateurs ». Il est particulièrement intéressant de noter qu'une série de propriétés nettement différentes correspond à chacune des fonctions d'un adjectif polyfonctionnel.

2.4. Blumenthal

Dans son ouvrage portant sur la « syntaxe du message », Peter Blumenthal (1980) propose une classification des adverbes selon deux axes : leur « portée » (le fait, l'énoncé, l'énonciation) et leur « fonction », qui peut être soit déterminative soit prédicative, comme c'est d'ailleurs le cas pour tout élément du discours. Notons que si cet auteur parle comme (presque) tout le monde d'adverbes, il traite donc en fait des compléments adverbiaux. Nous avons vu dans ce volume même comment l'auteur a développé depuis ses idées sur les adverbes, dont il propose aujourd'hui une description originale et subtile

2.5. Divers

D'autres travaux de la deuxième génération s'insérant dans des théories linguistiques particulières sont ceux de Grellson (1981), qui se situe dans le cadre de la théorie guillaumienne, de Gresswell (1974), qui propose une analyse en logique intensionnelle (des adverbes anglais) ainsi que les articles très suggestifs d'Alerton & Cruttenden (1974, 1976, 1978) qui portent sur l'intonation des adverbiaux anglais. Chacun de ces travaux contribue à sa manière à notre compréhension du comportement des adverbiaux.

3. Troisième génération : première vague

Il y a une vingtaine d'années apparaissent les premières tentatives d'établir des classifications des adverbes basées de véritables tests : c'est la naissance de la troisième génération. On peut distinguer alors deux vagues de recherches : une première dans les années soixante-dix, et une deuxième qui s'annonce vers 1983.

3.1. Les générativistes

On ne doit pas oublier que c'est avec la naissance de la grammaire générative qu'apparaissent les premiers essais de classifications rigoureuses des adverbes. Noam Shomsky esquisse dans aspects (1965 : 102) une classification fondée sur les règles catégorielles, et son

Chapitre 2 :

ébauche a été développée et critiquée par ses successeurs. Dans cette ligne de recherches, on trouve en fait plusieurs tests intéressants, et notamment Ray J. Jakendoff (1972), et, à sa suite, Irena Bellert (1977) ont proposé des analyses fort suggestives des adverbes anglais en -ly¹⁹.

C'est dans cette même orientation qu'on trouve les premiers essais formels de classification des adverbes français. A partir des articles de Robert Martin datant de 1973 et de 1974, le terme *adverbe de phrase*²⁰ a acquis droit de cité de la terminologie française. Martin considère deux critères pour distinguer ces adverbes :

1. L'impossibilité de les nier (on n'a pas *Paul n'a pas heureusement vendu sa voiture (mais malheureusement)).

2. Le comportement dans les clivées. Que l'on compare les exemples sous (1) et (2) :

(1) a. C'est aujourd'hui que Paul a vendu sa voiture.

b. * C'est heureusement que Paul a vendu sa voiture.

(2) a. *C'est aujourd'hui Paul qui a vendu sa voiture.

b. C'est heureusement Paul qui a vendu sa voiture.

L'article de Martin fourmille d'ailleurs d'observations judicieuses.

Apparaît à peu près en même temps un article de Suzanne Schlyter (1974) qui aura un impact important, lui aussi, sur l'évolution des études portant sur les adverbes. Cet article peut être considéré comme une sorte de travail-pilote par rapport à la thèse de Schlyter (1977, cf.infra).

3.2. Greenbaum

C'est pourtant hors du cadre de la grammaire générative qu'on trouve le premier classement d'un groupe d'adverbes plus complet. L'Anglais Sydney Greenbaum (1969) est initiateur dans les recherches sur les adverbes et fondateur de la troisième génération de classification. Cet auteur a classé les adverbes anglais en -ly selon leurs fonctions syntaxiques, en se servant d'une batterie de tests à laquelle chaque adverbe a été soumis. Ses résultats ont exercé une grande influence non seulement sur les recherches ultérieures portant sur les

¹⁹ Renate Steinitz (1969) représente peut-être le travail générativiste le plus cohérent qui existe jusqu'à ce jour. Steinitz effectue une analyse des adverbiaux allemands basée sur le modèle proposé par Chomsky dans *Aspects*.

²⁰ Sauf erreur, ce terme apparaît pour la première fois chez Metzner (1873 : 125), qui parle de *Satz adverbien*, dans sa grammaire anglaise. En français, on le trouve accidentellement chez des auteurs classiques, par exemple chez Sechehay (1926 : 164).

Chapitre 2 :

adverbes mais aussi sur les classifications proposées par les grammairiens anglo-saxons, ce qui s'explique par le fait qu'ils ont été intégrés dans *A comprehensive grammar of the English Language* datant de 1974 (Quirk, R. et al).

3.3. L'âge d'or

La deuxième moitié des années 70 constitue l'âge d'or des grands travaux de classification. A cette époque apparaissent en deux années trois œuvres qui servent aujourd'hui de références pour la plupart des études portant sur les adverbes français. Toutes les trois se fondent sur des tests formels, mais elles arrivent à des résultats qui divergent nettement entre eux.

Sbourin et Chandiooux (1977) ont soumis 1400 adverbes français en –ment à 35 tests syntaxiques, sémantiques et morphologiques (qui sont, du reste, pour la plupart ceux qu'on retrouve ailleurs).

4. Troisième génération : deuxième vague

Avec les grands travaux typologisants des années soixante-dix, ce champ d'études semble provisoirement épuisé. Pour avancer d'avantage, on aura besoin d'idées nouvelles, d'optiques différentes. Au lieu de tenter de créer encore des édifices classificateurs, les linguistes se lancent dans les études de détails.

4.1. Gross

L'ouvrage de Maurice Gross (1990), qui vient de paraître, présente une approche radicalement différente des autres grands travaux classificateurs que nous venons de passer en revue. Il s'agit d'une classification des *formes des adverbes* et non de leurs fonctions. Dans sa classe des adverbes, Gross a intégré les « adverbes » (proprement dit), les « compléments circonstanciels » et les « propositions subordonnées circonstancielles » de la terminologie traditionnelle. Par là il a apparemment réussi à expliciter l'extension de la classe expressions susceptibles d'avoir une « fonction adverbiale » selon un certain consensus implicite qui semble sous-tendre tous les travaux discutés plus haut. L'auteur distingue « adverbes figés » et « adverbes libre » et montre qu'une analyse de la constitution interne des adverbes qui a recours à des critères formels permet de faire état d'un continuum entre ces deux types. Se fondant sur le corpus énorme de LADL (Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique), il établit un « arbre de classification » et présente des statistiques et des analyses syntaxiques poussées de toutes les classes sous la forme des matrices binaires bien connues de tous ceux qui ont lu ses études portant sur les verbes (cf. Gross, 1975). Gross non plus n'évite pas le problème de l'hétérogénéité des adverbes : certains adverbes s'avèrent en effet polymorphe, donnant lieu à des paradigmes (p, 53), et des procédés spécifiques sont mis en œuvre pour rendre compte de

Chapitre 2 :

ce phénomène dans les matrices. Notons enfin que Gross traite des adverbes de temps à part, conscient de la nécessité de prendre ici pour point de départ des notions sémantiques (« durée », « présent », « date », etc.) qu'il s'efforce cependant de rendre opératoires.

7. Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons abordé le problème d'identification des adverbes dans la phrase, problème étroitement lié à la difficulté de distinguer les types d'adverbe. Après avoir défini la notion d'adverbe, nous avons montré sa place dans la production écrite.

Ensuite, nous avons mis l'accent sur les points essentiels pour les classer et les identifier correctement dans les phrases.

Finalement, nous avons réuni toutes les notions fondamentales et les concepts clés qui nous aident dans notre travail de recherche.

Cela constituera l'essentiel de notre préoccupation dans la deuxième partie.

La deuxième partie :

Cadre méthodologique et
pratique de la recherche

Chapitre III :

Analyse et interprétations
des copies des étudiants.

Introduction :

Après avoir exposé notre partie théorique, nous entamons maintenant la partie pratique qui est consacré à l'analyse et la présentation des outils de notre recherche pour atteindre notre objectif principal.

Ces outils sont les suivants : les copies des étudiants, Une analyse selon les critères de reconnaissances.

Cette partie nous permet d'identifier le public, la méthodologie adoptée dans notre travail de recherche. Notre corpus de recherche sur lequel nous avons choisis une méthode pour l'analyse dans le but d'interpréter et analyser les résultats consultés.

Notre pratique est basée sur l'observation puis l'analyse des copies des étudiants ou ils vont identifier et catégoriser les adverbes.

I. Description du cadre méthodologique :

1) Description de l'expérimentation :

Pour appuyer notre travail de recherche, nous avons choisi un corpus qui sert à prendre les copies d'examen du module grammaire des étudiants de la 1^{ère} année licence comme échantillon pour notre travail, en premier lieu nous avons traité une description analytique en relevant les erreurs dans les copies.

Les copies des étudiants sont pour 33 étudiants dont ils ont passé un examen du module grammaire en 2018 et un autre en 2019.

1.1. Lieu de l'expérimentation :

Nous avons mené notre expérimentation au niveau de l'université d'Ibn Khaldoun qui se situe dans la wilaya de Tiaret, où nous avons choisi de travailler sur la classe de 1^{ère} année Licence français langue étrangère.

1.2. Description de la classe :

Notre expérimentation est menée sur une classe de 1^{ère} année Licence du FLE, dans laquelle nous avons pris juste de 44 copies d'examens du module grammaire, de l'archive de l'an 2018/2019 et l'an 2019/2020.

1.3. Présentation de l'échantillon de l'expérimentation :

Pour réaliser notre travail de recherche, nous avons choisi l'examen du module grammaire de la 1^{ère} année Licence du FLE des années 2019 et 2020 du premier EMD.

Notre échantillon se compose de 44 copies d'examen dont en chaque année propose une différente activité

2) Compte rendu de l'expérimentation :

Pour les enseignants, la grammaire est la composante linguistique qu'ils estiment la plus importante en classe du FLE. Il est contestable que l'apprenant apprend la langue étrangère en communiquant, il ne peut néanmoins se passer de grammaire redevenant un passage obligé pour l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. Toutefois, il ne faut pas conclure que cette dernière serait l'unique objet de l'enseignement, car il est précisé que la production écrite est également importante.

L'un des principes de la grammaire c'est connaître les parties de discours. De ce fait, nous avons consacré notre travail de recherche pour la partie des adverbes. Et donc pour répondre à un seul questionnement : « Est-ce les étudiants ont correctement identifié les adverbes ? Est-ce que ils ont bien assimilé les critères de reconnaissance ? ».

La catégorie des adverbes est une classe de mots dont la définition et la délimitation s'avèrent problématiques, pour plusieurs raisons :

- D'une part, en grammaire traditionnelle, la classe des adverbes est une classe résiduelle.
- D'autre part, on dit parfois certains adverbes en des multiples emplois, et même pour que les adverbes s'insèrent dans la phrase de plusieurs manières, et ses porter sur les constituants de (l'ensemble de la phrase, groupe verbal, groupe adjectival et même adverbial, etc.).

Cette multiplicité d'emplois renforce la complexité de l'analyse aussi.

Dans notre partie pratique, nous avons choisi de travailler sur les copies d'examen du module grammaire des étudiants de la 1^{ère} année Licence du FLE, où nous avons tenté d'analyser les erreurs grammaticales dans les réponses des étudiants sur la question :

- Identifier / Classifier les mots souligner dans la production écrite, qui sont ces deux adverbes : « gravement et doucement », et justifier la réponse en citant les critères : morphologique, syntaxique, distributionnel.

Pour contourner ce problème d'identification des adverbes, nous utiliserons les trois critères qui nous permettrons de correctement identifier ces deux adverbes :

- ✓ **Gravement** : adverbe de manière.

- Critères :
 - Distributionnel : il porte sur le verbe qui est à l’infinitif.
 - Morphologique : un mot invariable.
 - Syntaxique : COD.
 - ✓ Doucement : adverbe de manière.
 - Distributionnel : il porte sur le verbe ‘aller’ qui est à l’infinitif.
 - Morphologique : un mot invariable.
 - Syntaxique : COI.

Notre recherche concernant l’analyse des erreurs grammaticales et surtout d’identification et de classification des adverbes dans les copies d’examen du module grammaire. Nous avons trouvé dans les 39copies des étudiants :

- Des erreurs qui est relatif au type du mot « gravement » et « doucement » et les critères qui le définie (distributionnel, morphologique et syntaxique).

Nous avons obtenu 15 formes d’erreurs d’identification qui sont partagées entre l’adverbe « doucement » et l’adverbe « gravement ».

II. Analyse et interprétation des résultats :

Les deux tableaux ci-dessous nous expliquent et montrent clairement les erreurs qui sont trouvées dans les réponses des étudiants en citant le type de mot cité par les étudiants dans leurs copies et les critères qui ont justifié par, enfin la réponse convenable.

Tableau 1.1. Tableau des erreurs sur l’adverbe « Doucement ».

No° 26 copies	Types de mots	Critères			Réponse correcte
		Distributionnel	Morphologique	Syntaxique	
7 copies	Adverbe	X	X	X	Doucement : adverbe.
3 copies	Adverbe	X	Invariable	X	-distributionnel : porte sur le verbe, ‘aller’.
1 copie	Adverbe	X	Variable	X	
2 copies	Adverbe	Porte sur le verbe	Invariable	COI	Morphologique : invariable.

7 copies	Adjectif	X	Variable	X	-Syntaxique : COI.
2 copies	Adjectif	X	Invariable	X	
3 copies	Nom	X	X	X	
1 copie	verbe	X	X	X	

➤ **Commentaire du tableau :**

Le tableau ci-dessus concerne l'adverbe « Doucement », représentent toutes sortes d'erreurs commises par les étudiants de la 1^{ère} année licence que nous avons trouvé dans leurs copies d'examen. Les 26 copies nous montrent que les étudiants ont mal identifié et classifié cet adverbe, 26% parmi eux disaient que c'est un adverbe sans justifier leurs réponses et donner les critères convenable. 11% faisaient la même chose en citant juste qu'il est invariable sans les autres critères, 3% ici ces étudiants-là ont mal répondu au critère morphologique (adverbe variable), cette classe n'est jamais variable ni en genre ni en nombre. Seulement 7% ont bien identifié cet adverbe et correctement justifier avec ces critères.

34% des étudiants faisaient la même erreur qui est : doucement est une adjectif invariable (même si c'est une adjectif, l'adjectif n'est jamais invariable). Pour le reste des copies ; 11% ont répondu par 'un nom' et 7% disaient que « doucement » est un verbe.

A partir de cette analyse et remarques, nous avons constaté que la plus part des étudiants ne savent pas ni identifier l'adverbe dans la production écrite, ni faire la distinction entre la fonction du mot et la classe du mot.

De ce fait, nous avons opté de faire la figure ci-dessous :

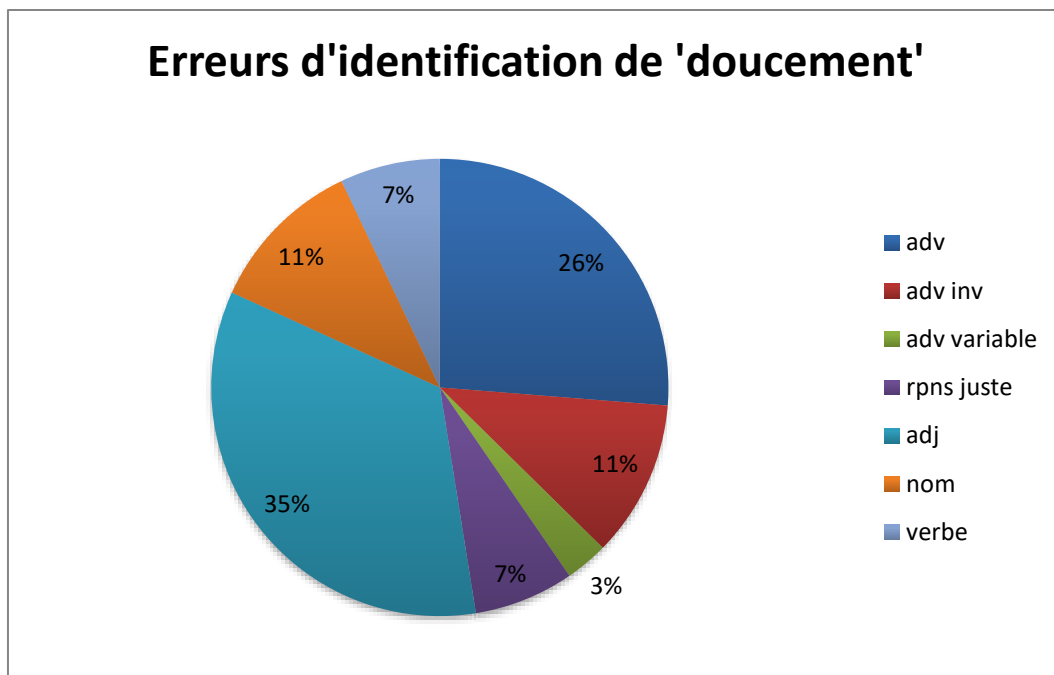


Diagramme 1. Les erreurs commises sur l'adverbe 'Doucement'.

Tableau 2.2 Tableau des erreurs sur l'adverbe « Gravement ».

No° / 15 copies	Types de mots	Critères			Réponse correcte
		Distributionne l	Morphologiqu e	Syntaxiqu e	
2 copies	Adverbe	X	Variable	X	Gravement : adverbe. -distributionnel : porte sur le verbe. Morphologique : invariable. -Syntaxique : COD
1 copie	Action qui manquent	X	X	X	
1 copie	Déterminent	X	X	X	
2 copies	Verbe	X	X	X	
1 copie	Sujet	X	X	X	
3 copies	Adjectif	X	X	X	

3 copies	Adverbe	Porte sur le verbe	Invariable	COD	
1 copie	Complément	X	X	X	
1 copie	Nom	X	X	X	

➤ **Commentaire du tableau :**

Ce deuxième tableau concernant l'adverbe « Gravement », représentent toutes sortes d'erreurs commises par les étudiants de la 1^{ère} année licence que nous avons fait ressortir des copies d'examen. Les 13 copies nous prouvent que les étudiants ont mal représenté cet adverbe aussi, nous avons remarqué que 23% des étudiants ont correctement répondu à la question dont ils ont dit que 'gravement' est un adverbe invariable qui porte sur un verbe et qui prend la fonction d'un COD dans la phrase. Alors que, 23% des autres ont le considère comme adjectif qualificatif. Trois groupes de 7% des copies montrent que les étudiants ont aussi mal identifié 'gravement' et le classé dans la catégorie de : déterminant, sujet, et complément. Pour la dernière réponse, les étudiants ont confondu entre la classe du mot et sa fonction dans la phrase.

Les autres 7% ont répondu avec (est une action qui manquent) !!

15% d'entre eux, ils ont classifié le mot 'gravement' dans la classe des verbes. Et juste 15% d'autres ils ont bien assimilé la classe, mais ils ont fait une erreur concernant les critères et surtout morphologique car les adverbes n'ont jamais variable ni en genre ni en nombre.

De ce fait, nous avons sorti avec une remarque qui dit que la plupart des étudiants de la 1^{ère} année licence de l'an 2019 confondent entre la partie de discours et le rôle du mot dans la phrase et aussi les critères de reconnaissance.

A partir des résultats qui précèdent, nous avons sorti avec le graphique suivant :

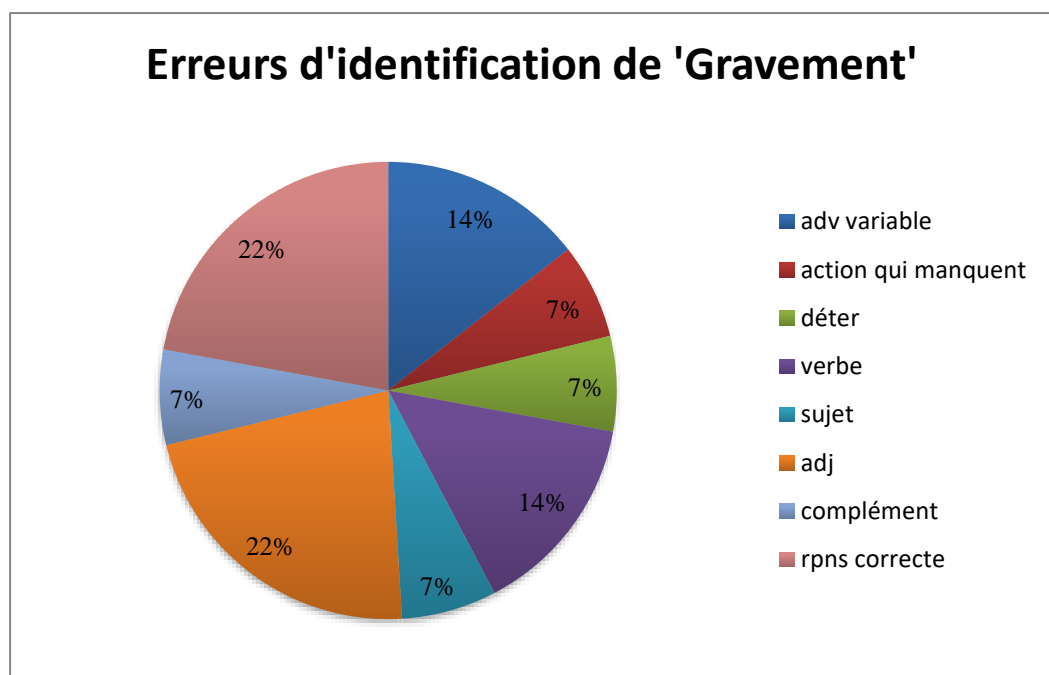


Diagramme 2. Les erreurs commises sur l'adverbe 'Gravement'.

3) Synthèse :

Après avoir rassemblé et analysé les copies d'examen du module grammaire des étudiants de la 1^{ère} année licence, nous avons remarqué que la plupart des étudiants font des erreurs concernant l'identification de la classe adverbe. Nous avons signalé aussi beaucoup d'erreurs de justification des réponses ; la justification qui base sur la définition de chaque adverbe selon les critères de reconnaissance (distributionnel, morphologique et syntaxique).

Les étudiants ont du mal à faire la distinction entre la nature du mot et sa fonction dans la phrase. Ces erreurs sont relatives au manque du bagage grammatical et aussi les étudiants ont un mal dans la mobilisation de leurs acquis.

III. Conclusion :

A la fin de cette analyse, nous basons sur les résultats et les réponses obtenues, nous avons abouti à confirmer nos hypothèses :

Notre travail analytique et de terrain expriment l'évidence de l'existence de plusieurs difficultés qui entravent les étudiants de la 1^{ère} années moyenne à apprendre les règles de classification des adverbes en résultants de nombreux mauvaises erreurs grammaticales commises fréquemment dans leurs production écrite.

Ainsi, la conception formative de l'erreur d'identification appelle une double centration : une focalisation sur l'apprenant, et sur sa logique de l'apprentissage, ce qui nous suggère certaines réflexions en matière de la grammaire, d'apprécier différents difficultés rencontrés par les étudiants dans la production écrite.

Conclusion
générale.

Le travail que nous avons mené tout au long de cette recherche est dans le but de montrer le problème d'identification des adverbes dans la production écrite chez les étudiants de la 1^{ère} année licence, mise en œuvre que les apprenants débutants du cycle universitaire souffrent par différents déficits grammaticaux, parmi eux les parties de discours, surtout la catégorie des adverbes sur laquelle nous avons mis l'accent dans notre recherche.

Pour ce faire nous pouvions occulter l'acquisition des compétences grammaticales en tant que performances indispensables, sans lesquelles les apprenants auraient des difficultés à identifier et classer les catégories grammaticales, comme celles des adverbes, cette dernière a été classée comme catégorie fourre-tout, car tout mot invariable est classé comme adverbe, c'est pour cette raison qu'il est difficile de l'identifier.

L'enseignant à son tour il doit mener l'apprenant à réfléchir sur ses difficultés et l'aider progressivement à mobiliser son activité métacognitive.

« On connaît une connaissance antérieure, en détruisant les connaissances mal faites, en surmontant ce qui est dans l'esprit même s'il fait un obstacle à la spiritualisation ».

Pour Bachelard, le statut des erreurs représente un ensemble des écarts et des obstacles épistémologiques, qui sont répertoriés par niveau des contraintes et renseignent certainement des déficits grammaticaux.

C'est là où réside la plus grande difficulté, ce qui a montré combien les apprenants ont des problèmes au niveau des adverbes, notamment qu'ils ne peuvent pas distinguer entre la classe adverbe et les autres classes.

C'est dans ces divergences théoriques et méthodologiques que nous allons essayer de mener cette recherche qui portera sur le problème d'identification des adverbes et la place de la grammaire dans l'enseignement/apprentissage du FLE et par opter pour celle que nous jugerons susceptible d'adopter des remédiations adéquates à ce problème en situation de production écrite.

Notre corpus et le contexte sur lequel nous avons appuyé pour mener à bien cette étude, sont des copies d'examen des étudiants de la 1^{ère} année licence du module grammaire, c'est le cycle sur lequel nous avons compté analyser les erreurs grammaticales commises sur l'adverbe. Donc, il est évident qu'analyser ces erreurs, les traiter et remédier en s'appuyant sur leur type

et leurs critères ; c'est pourquoi nous avons consacré tout un chapitre afin de confirmer qu'il y'a des difficultés à identifier et bien classer les adverbes.

Le plan de notre travail de recherche est subdivisé en trois chapitres : Le premier était consacré à la notion « adverbes », sa définition, sa classification, sa fonction, ses degrés, sa fonction, sa place, sa sémantique et ses types. Concernant le deuxième chapitre nous avons mis l'accent sur l'adverbe dans la production écrite, nous avons défini tout d'abord la production écrite, puis l'adverbe dans la phrase, ensuite son rôle dans un texte. Pour le dernier chapitre, nous avons présenté notre corpus de recherche, l'analyse et l'interprétation des copies des étudiants.

Après notre analyse, nous pouvons confirmer nos hypothèses de départ, nous permet de noter à titre que :

Quantitativement, la plupart des apprenants de 1^{ère} année licence confrontent multiples difficultés dans l'identification des adverbes, précisément dans les types et les critères de reconnaissances.

Qualitativement : il est clair qu'à partir l'analyse des erreurs commises que ces derniers sont dus au manque des apprenants aux concepts grammaticales.

En guise de conclusion, nous constatons que la connaissance des difficultés qu'ils rencontrent les étudiants dans l'identification des classes des adverbes, contribue à réduire les erreurs dans les activités grammaticales.

Enfin notre travail de recherche est une étude préliminaire parmi d'autre, qui a visé essentiellement à montrer les difficultés pour l'identification des adverbes en éclairant des difficultés qui semblent empêcher les apprenants de 1^{ère} année licence.

Nous espérons que ce travail ouvrira des perspectives de recherche plus rigoureuses.

❖ **Références bibliographiques :**

- Albert (1998, p.60-61).
- Dubois, J., Legane, R.: La Nouvelle Grammaire du français, Larousse, Paris, 1995, p. 133.
- Grevisse, Maurice: Le bon usage, Éditions J. Duculot, S.A. Gembloux, Gembloux, 1969, p. 801
- Kacprzak, Alicja ; Sypnicki, Jozef : Elément de grammaire française / sous la direction de Jozef Sypnicki. Wyd. Naukowe UAM, Poznań 2000.
- L'étude des adverbes a cependant attiré l'attention d'auteurs beaucoup plus anciens. Mentionnons comme curiosité Bastin (1896) qui présente des analyses des« adverbes de manière, d'affirmation et de négation ».
- Marie Eve (2009: 60).
- Moirand, 1982.
- Pour un aperçu d'autres travaux traditionnels, voir Naegeli-Frutschi (1987 : 7-13).
- Renate Steinitz (1969) représente peut-être le travail générativiste le plus cohérent qui existe jusqu'à ce jour. Steinitz effectue une analyse des adverbiaux allemands basée sur le modèle proposé par Chomsky dans Aspects.
- Sauf erreur, ce terme apparaît pour la première fois chez Metzner (1873 : 125), qui parle de Satz adverbien, dans sa grammaire anglaise. En français, on le trouve accidentellement chez des auteurs classiques, par exemple chez Secheyay (1926 : 164).

✓ **Sitographies :**

- <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k24003c/f25>. Table, Nyrop, Kristoffer (1858-1931): Grammaire historique.
- <http://www.patrick-charaudeau.com/-Linguistique-Grammaire-.html>.
- https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1990_num_88_1_5748?q=1%27adverbe.
- <https://www.openedition.org/>.

✓ **Dictionnaire :**

- HACHETTE, dictionnaire, collection n 11, 2009.
- POUGEOISE, M, dictionnaire de grammaire et des difficultés grammaticales, Paris, Armand C, 1998.

Table des matières

Remerciements	02
Dédicaces	03
Introduction générales.....	05
La première partie : cadre conceptuel et théorique de la recherche.	
Chapitre I : L’adverbe dans la langue français	11
1. Introduction.....	11
2. Définition.....	13
3. La morphologie de l’adverbe.....	15
3.1. Formation des adverbes	15
3.2. Les degrés des adverbes.....	18
3.2.1. Degré de comparaison et superlatif	18
4. La syntaxe de l’adverbe	20
4.1. Fonction des adverbes.....	20
4.1.1. La fonction de prédicat	20
4.1.2. Certaines fonctions substantivales	21
4.1.3. Certaines fonctions de l’adjectif	21
4.1.4. La fonction du déterminant non spécifique du substantif.....	21
4.1.5. La fonction des éléments déterminants.....	21
4.2. La place de l’adverbe	22
4.2.1. L’adverbe déterminant un verbe	22
4.2.2. L’adverbe déterminant un adjectif ou un autre adverbe	23
4.2.3. L’adverbe déterminant une locution verbale	23
4.2.4. L’adverbe déterminant une phrase.....	24
5. La sémantique de l’adverbe	25
5.1. Types d’adverbes	26
5.1.1. Adverbes de manière ou de qualité.....	26
5.1.2. Adverbes de quantité	26
5.1.3. Adverbes de temps.....	27
5.1.4. Adverbes de lieux	27
5.1.5. Adverbes d’ordre et de rang	27
5.1.6. Les adverbes d’affirmation, de négation et de doute	28
5.1.7. Les adverbes de comparaisons.....	28
6. Conclusion	29
Chapitre II : l’adverbe dans la production écrite	30
Introduction.....	31
1. Qu’est-ce que la production écrite ?	32
2. L’adverbe dans la phrase	33
A. Contexte.....	33

B. Syntaxe	34
C. Sémantique	34
3. La place de l’adverbe.....	34
4. Le rôle de l’adverbe dans un texte	36
a. Les organisateurs textuels.....	36
b. Les adverbes de reprise.....	37
c. Les marques de modalité	37
5. Identifier l’adverbe dans la phrase.....	37
6. Aperçu historique sur la classification des adverbes	38
1. Première génération	40
2. Deuxième génération	40
2.1.Nilsson-EHLE.....	40
2.2.Les adverbes de temps	41
2.3.Ernest	41
2.4.Blumenthal.....	41
2.5.Divers.....	41
3. Troisième génération : première vague	41
3.1. Les générativistes.....	42
3.2.Greenbaum.....	43
3.3.L’âge d’or	43
4. Deuxième vague	43
4.1.Gross	43
7. Conclusion	44
La deuxième partie : cadre méthodologique et pratique de la recherche.	
Chapitre III : analyse et interprétation des copies des étudiants.....	46
Introduction	47
1. Description du cadre méthodologique	47
1) Description de l’expérimentation	47
1.1.Lieu de l’expérimentation.....	47
1.2.Description de la classe	47
1.3.Présentation de l’échantillon de l’expérimentation	47
2) Compte rendu de l’expérimentation	48
2. Analyse et interprétation des résultats	49
3. Synthèse.....	53
4. Conclusion	53
Conclusion générale.....	54
Références bibliographiques.....	57
Tables des matières.	
Annexes.	
Résumés.	

Annexes.

❖ Annexes :

✓ Annexe 01 :

• Chemise: C.O.D.
• doucement: Adverbe: 1

✓ Annexe 02 :

classe de mots appartenant. Les mot soulignés:
chemise => Nom => Syntagme nominale
Doucement => adverbe => Syntagme adverbale

✓ Annexe 03 :

• Chemise: C.O.D.
• doucement: Adverbe:

✓ Annexe 04 :

gravement: grave: sujet:
coi:

✓ Annexe 05 :

adj attribut
gravement: les adj sont une variable précisée par un nom
adj épithète

✓ Annexe 06 :

gravement : est une action qui manquent.
coi : est une adense que je pense.
Ricard et miséreuse : critères de morphème.

✓ Annexe 07 :

gravement & verbe : il ne précède pas un élément
inathéses & syntactique & avant le verbe, adense
il précède un élément.

✓ Annexe 08 :

déterminants : gravement - coi
critères syntaxique.

✓ Annexe 09 :

mi séreux et gravement les mots souligné
appartiennent au classe des adverbies
des adverbies : les adverbies sont invariables.

✓ Annexe 10 :

Gravement : adverbie, varie en genre et en nombre et en
nombre et en déterminant, il donne la fonction du
nom dans la phrase.

✓ Annexe 11 :

• doucement : Adverbie, invariable ; fonction complètement.
• Pouit : Verbe, varie en nombre, mode, voix, temps, personne.

✓ Annexe 12 :

lourdement : verbe → syntaxiques.
saurit : Verbe → distributionnels.
chaude : Nom → syntaxiques
avec avec : monom → morphologiques.

✓ Annexe 13 :

Remise : Un nom commun variable définit fonctionne.
Un sujet du verbe "collait".
accablement : Un adjectif invariable épithète de v^h "aller".
avait : Un verbe variable au temps au mode et au voix.
C'est le pivot de la phrase.

✓ Annexe 14 :

Doucement = Adverbe
nature morphologique : Invariable
nature distributionnel et syntaxique :
Il dépend d'un verbe à l'infinitif "Aller".

✓ Annexe 15 :

1/ - les classe du mots soulignés:
chemise: c'est un nom de critères morphologiques
doucement: c'est un adverbe / distributionnels
sourit, c'est un verbe syntactiques

✓ Annexe 16 :

chemise = nom => variable etage et nombre
précède d'un adj possessif (s.a.) = nom
doucement = adv => invariable précède d'un verbe =
adverbe

✓ Annexe 17 :

chemise: c'est un nom commun variable engendre et
en embte, précède par un pronom possessif et
surc d'un verbe, sa fonction est sujet
doucement: c'est un nom commun, variable, précède
d'un verbe et non surc sa fonction est "CO.D"

✓ Annexe 18 :

doucement = auto distributionnels
sourit = ent syntactiques

✓ Annexe 19 :

1) - Classe les mots soulignés. ^{réponse:}

- chemise : nom commun invariable selon le genre.
- doucement : nom commun s'exprime l'adjectif, invariable.
- Sourit : nom propre invariable.
- chaude : nom commun.
- avec : ~~nom~~

✓ Annexe 20 :

o 1)

- Chemise : nom morphologiques
- Doucement : nom morphologiques
- Sourit : verbe syntaxiques
- chaude : verbe syntaxiques
- avec : pronom distributionnels

✓ Annexe 21 :

- Chemise : Nom commun, variable en nombre précède d'un pronom possessif, fonction sujet.
- doucement : Adverbe, invariable ; fonction complément.

✓ Annexe 22 :

doucement = adv = invariable précède l'im verbe =
adverbe

✓ Annexe 23 :

doucement : c'est un nom commun, variable, précède
d'un verbe et son rôle est fonction et "COD"

✓ Annexe 24 :

doucement = critère de distinction

✓ Annexe 25 :

- chemise : nom commun invariable selon le genre.
- doucement : nom commun précède l'adjectif, invariable.

✓ Annexe 26 :

Doucement nom morphologiques
Sourit verbe syntaxiques

✓ Annexe 27 :

• doucement : Adverbe, invariable ; fonction complément.

✓ Annexe 28 :

grammement & verbe : il ne précède pas un élément
syntaxique & syntaxique ; avant le verbe, adverbe
il précède un élément

✓ Annexe 29:

gravement? ~~Nom~~
Coi: ~~Nom~~

✓ Annexe 30:

miserable: les adjs sont ~~un~~ variable précède par un verbe
gravement: un complément - la censure
Coi: interjection, la censure

✓ Annexe 31:

✓ Annexe 32:

- miserable → adjectif → essentiel
- gravement → adverbe →
- coi → attribut de sujet

✓ Annexe 33:

miserable → adjectif qualificatif
gravement → adverbe
Coi → ~~nom~~

Résumés :

Fr : Dans l'enseignement/apprentissage du FLE, le statut de la grammaire est tellement indispensable, car il régit des règles qui aident l'apprenant à bien écrire, dans notre recherche ce qui nous intéresse le plus est bien la catégorie des adverbes.

A travers ce travail de recherche nous voudrions montrer le problème d'identification des adverbes dans la production écrite chez les étudiants de la 1^{ère} année licence du français langue étrangère.

Nous allons essayer de répondre à certaines questions relatives aux difficultés empêchant ces apprenants, en mettant l'accent sur une activité de grammaire effectuée sur les copies d'examen comme étant un corpus qui nous amène à confirmer ou infirmer les hypothèses formulées au début de ce travail de recherche.

Les mots clés : Identification, adverbes, production écrite, FLE.

Ang: In the teaching/learning of FFL, the status of grammar is so essential, because it governs rules which help the learner to write well, in our research what interests us the most is the category of the adverbs.

Through this research work we would like to show the problem of identifying adverbs in written production among students in the 1st year of the bachelor's degree in French as a foreign language.

We will try to answer some questions about the difficulties preventing these learners, focusing on a grammar activity carried out on examination papers as a corpus which leads us to confirm or invalidate the hypotheses formulated at the beginning of this research work.

Key words: Identification, adverbs, written production, FFL.

AR:

في تعليم وتعلم الفرنسية كلغة اجنبية، تعتبر حالة القواعد ضرورية للغاية لأنها تحكم القواعد التي تساعد المتعلم على الكتابة بشكل جيد، في بحثنا هذا ما يهمننا أكثر فئة الظروف.

من خلال هذا البحث نود ان نظهر مشكلة تحديد الظروف في الانتاج الكتابي عند طلاب السنة الاولى ليسانس فرنسية لغة اجنبية.

في هذا العمل البحثي سنحاول الاجابة على بعض الاسئلة المتعلقة بالصعوبات التي تواجه الطلبة في تحديد الظروف، من خلال التأكيد على النشاط النحوي الذي تم اجراؤه على اوراق الامتحان، مما يدفعنا الى تأكيد او نفي الفرضيات التي تمت صياغتها في بداية هذا البحث.

الكلمات المفتاحية: التحديد، الظروف، الانتاج الكتابي، الفرنسية لغة اجنبية.